

Sales bêtes ? Respectons-les...
Allain Bougrain Dubourg, Arthaud, 2008

ANALYSE

Les « Rencontres animal et société », initiées en 2008 par le ministère de l'Agriculture et de la pêche, n'ont pas permis d'aboutir pour l'instant à des résultats très concrets. « Les élus ont brillé par leur absence » (p. 195) et les associations de protection animale ont regretté des « dispositions ... médiocres » (p. 197) et « la faiblesse des mesures envisagées (p. 200). En particulier, la modification du code civil dans un sens qui aurait permis de distinguer clairement l'animal de la « chose » a butté sur « un rejet formel de la FNSEA » (p. 199). En attendant une relance de ces rencontres par une structure de réflexion plus permanente et, on l'espère, plus constructive, le premier résultat très positif, si l'on peut dire, semble bien être ce petit ouvrage exemplaire.

Exemplaire, parce qu'il reprend tous les grands thèmes de la protection animale (trafics de chiens, courses de taureaux, élevages en batterie, chasse et braconnage, déterrage des renards...), ainsi que les grandes questions écologiques, comme la biodiversité, dans un langage d'une limpidité exceptionnelle, permettant à tous d'en mesurer les enjeux. Exemplaire, parce qu'il retrace, de manière très vivante, le parcours militant de l'auteur, sa participation à des commandos pour libérer des animaux martyrs, son activité dans l'affaire des braconniers du Médoc, son implication de toujours dans la protection animale. Exemplaire aussi, parce qu'il n'hésite pas à poser des questions de fond rarement abordées, comme celles du « langage », qui qualifie les animaux de « bêtes », donc de « stupides », et qui voudrait de nos jours remplacer le « bien-être animal » par le vocable beaucoup moins contraignant de « bientraitance ». Avec une rare maîtrise, le livre fait revivre un demi siècle de protection animale et tous ses acteurs, individus ou associations (dont la Ligue française des droits de l'animal et plusieurs de ses fondateurs cités), depuis la Déclaration universelle des droits de l'animal de 1978 (p. 25) jusqu'aux actuelles disparitions d'ours des Pyrénées, « malencontreusement » tués par des chasseurs « navrés ». L'auteur revendique aussi un droit à l'observation des animaux libres et montre combien, dans les endroits où les animaux ne sont pas pourchassés, ils peuvent devenir familier de l'homme et se laisser approcher à quelques mètres : « le droit à l'observation s'oppose au droit de chasse » (p. 136). Bref un livre profond mais facile à lire, agréable et salutaire, dont il faut espérer qu'il trouvera, auprès de tous les publics, le succès qu'il mérite.

SOMMAIRE

Introduction

Tous des bêtes ?

Le poids des mots

Opérations commando

Théodore Monod et autres « s'aventuriers »

Dog connection

L'arène et l'Hémicycle

Une batterie des misères

Les pseudo-Raboliot

Le renard, ce mal-aimé

Le droit à l'observation

L'affaire Cannelle

L'agonie des bébés phoques

Les abeilles en otage

Le prix du vivant

Rencontres improbables